
MÉDITATIONS

QUINZIÈME JEUDI APRÈS LA PENTECOTE.

HAINES DU PÉCHÉ.

Sommaire pour la veille au soir.

Nous méditerons demain sur la haine du péché, qui est le premier effet de la pénitence, et nous verrons : 1° Les motifs de haïr le péché en général, 2° Les motifs de haïr le péché même simplement véniel. - Nous prendrons ensuite la résolution : 1° de ne jamais nous laisser aller de propos délibéré à aucune faute vénielle ; 2° De veiller spécialement sur certains péchés où nous tombons plus souvent, comme les péchés de langue ou de caractère. Notre bouquet spirituel sera la parole du patriarche Joseph :

Comment pourrais-je pécher contre mon Dieu ?

Méditation pour le matin.

Adorons Dieu, la sainteté infinie, dans la haine immense qu'il porte au péché ; aimons sa sainteté, qui ne peut souffrir l'ombre même du péché ; adorons sa justice, qui le poursuit partout ; craignons ses châtiments, qui ne lui font grâce en aucun temps ni en aucun lieu.

Premier point.

De la haine du péché en général.

Le vrai pénitent hait tout péché comme l'ennemi irréconciliable de Dieu. Il l'a en horreur et le déteste comme la chose du monde la plus exécrationnelle ; comme la source de ce déluge de misères dont toute la terre a été inondée depuis la désobéissance du premier homme ; comme le plus grand de tous les maux, puisqu'il peut nous perdre pour l'éternité ; comme un mal enfin que nous devons plus craindre que les maladies les plus aiguës, que les roues et les gibets, que la mort même la plus cruelle. C'est un devoir pour nous d'être prêts à tout perdre et à tout souffrir plutôt que de le commettre ; d'en fuir, comme la peste, toutes les occasions ; de lui faire, en tout temps et en toute circonstance, une guerre mortelle ; de le persécuter comme les gens du monde les plus haineux persécutent leurs ennemis partout où ils les rencontrent ; de l'attaquer jusque dans sa source par le crucifiement de la chair et de ses convoitises ; enfin, d'en effacer jusqu'aux moindres idées et aux moindres souvenirs. Voilà ce que nous prescrit la haine du péché : prions Dieu de nous faire passer ces sentiments si avant dans le cœur que nous puissions dire avec le Prophète : Je hais le péché et l'ai en exécration.

Deuxième point.

De la haine du péché, même simplement véniel.

Nous devons craindre plus que la mort le péché véniel : 1° Parce qu'il déplaît à Dieu, qu'il l'offense, qu'il lui fait injure, et qu'il contriste l'Esprit-Saint ; or un mal qui a de telles conséquences n'est-il pas un mal plus grave que tous les maux imaginables ? - Parce que Dieu le punit en l'autre vie par des châtiments plus redoutables que toutes les peines d'ici-bas, et que, plus d'une fois, il l'a puni de mort dès la vie présente : pour une curiosité inconsidérée, la femme de Loth est frappée de mort subite ; pour avoir ramassé un peu de bois un jour de sabbat, que le coupable soit lapidé et qu'il meure, dit le Seigneur ; un prophète reste un peu plus de temps qu'il ne fallait là où on l'avait envoyé, un lion sort de la forêt et l'égorge ! David, par une secrète vanité, fait faire le dénombrement de son peuple ; soixante-dix mille de ses sujets sont frappés de la peste ! Nous devons craindre le péché véniel ; 3° Parce qu'il arrête le cours des grâces et conduit au péché mortel, selon l'oracle de l'Esprit-Saint, que celui qui néglige les petites fautes tombera peu à peu dans les grandes, et qu'ainsi un péché véniel est souvent la première source de la

réprobation ; 4° Parce que souvent ce qu'on n'estime que péché véniel est devant Dieu péché mortel : d'où nous devons conclure combien il nous faut éviter les mensonges, les médisances, même celles que nous appelons légères, les railleries sur le compte de l'un ou de l'autre, les paroles de vivacité ou de mauvaise humeur, et tous ces péchés véniels où on se laisse si souvent aller dans la conversation ; les distractions volontaires dans la prière, les pertes de temps, les négligences dans nos emplois, les sensualités dans nos repas, la vanité dans notre extérieur, le respect humain dans nos devoirs de religion. Sont-ce là les sentiments que nous avons du péché véniel ? Ne nous y laissons-nous pas aller tous les jours par trop d'amour pour nous-mêmes ou trop de complaisance pour les autres, souvent même sans scrupule, de propos délibéré et de gaieté de cœur, sous prétexte que nous n'en serons pas punis éternellement ? Enfin, le haïssons-nous jusqu'à l'empêcher, autant que nous le pouvons, dans les autres, n'applaudissant jamais à leurs défauts, et les portant à éviter les moindres dérèglements, les moindres libertés de langage ou d'action ?

Résolutions et bouquet spirituel comme ci-dessus.
